Action éducative et « Bonnes manières » au XIXe siècle. La pensée pédagogique d'Anna Vertua Gentile (1845-1926)

Gabriella Armenise

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/narratologie/12580>

DOI : 10.4000/narratologie.12580

ISSN : 1765-307X

Éditeur

LIRCES

Référence électronique

Gabriella Armenise, « Action éducative et « Bonnes manières » au XIXe siècle. La pensée pédagogique d'Anna Vertua Gentile (1845-1926) », *Cahiers de Narratologie* [En ligne], 40 | 2021, mis en ligne le 09 décembre 2021, consulté le 25 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/narratologie/12580> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/narratologie.12580>

Ce document a été généré automatiquement le 25 décembre 2021.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Action éducative et « Bonnes manières » au XIXe siècle. La pensée pédagogique d'Anna Vertua Gentile (1845-1926)

Gabriella Armenise

Préambule

- 1 Les *Galatei* représentent une source importante d'information pour l'histoire des mœurs et des idées tant en ce qui concerne la présence du sujet "jeune fille" que pour l'expérience subjective de certains modèles éducatifs, toujours déclinés "au féminin"¹. Il s'agit de précieux instruments de formation qui deviennent une expression manifeste des caractéristiques typiques d'un contexte familial ou extrafamilial précis (des points de vue social, politique et idéologique), pour lequel il est clairement important de réussir à identifier et diffuser les modalités les plus aptes à cultiver les masses en général, les femmes (et les enfants) en particulier.
- 2 Dans le contexte familial, la femme – et cela à partir des années soixante du XIX^e siècle – continue de jouer son « rôle "naturel" de femme-mère et d'"ange du foyer", ainsi que de "modèle exemplaire" d'éducation "morale", désormais bien ancré dans l'imaginaire collectif, mais en s'adaptant – dans la mesure du possible – aux nouvelles exigences résultant du progrès »².
- 3 On demande donc une plus grande émancipation de la femme sur les plans économique, idéologique et culturel. Sur cette base, un débat animé s'engage au sujet des droits des enfants et tout spécialement au sujet du travail des enfants, et une attention particulière est portée à leur protection sur le plan moral et physique.
- 4 Une importance égale est accordée aux droits d "alphabétisation" et aux compétences fondamentales de l'écriture, de la lecture et du calcul. En ce qui concerne cette question, toujours durant les années 1800, tous les systèmes qui prennent en charge

l'éducation de l'enfance, deviennent des bouées de sauvetage, car grâce aux institutions éducatives³, les enfants peuvent être préservés d'éventuelles situations d'exploitation⁴.

L'éducation des jeunes filles et le 'Galateo'⁵

- 5 L'éducation des femmes, en particulier, est associée aux changements sociaux, qui, conformément aux idéaux des Lumières, centrés sur l'idée d'indépendance des femmes et sur le principe d'égalité entre hommes et femmes, permettent à ces dernières d'intervenir activement dans le monde du travail, et de parvenir graduellement à la prise de conscience d'un changement de perspective concernant l'éducation "féminine".
- 6 Le dépassement des préjugés se fait progressivement ainsi que l'augmentation du nombre des institutions de formation professionnelle pour les femmes (jeunes filles mais aussi futures mères). L'édition est attentive à la production de textes destinés aux jeunes femmes et aux mères. Anna Vertua Gentile, en particulier, écrit des *Galatei*, mais aussi des "manuels de comportement" pour les "mères éducatrices". Il suffit de penser à : *Comment dois-je me comporter ? Livre pour tous* (1897), *Pour être polies. Petit traité de savoir-vivre à l'usage des petites filles* (1899), *La petite femme de demain. Notions des devoirs et des droits pour la classe de troisième année élémentaire féminine* (1907), *À toi, Épouse* (1914), *Au collège* (1915), *Le roman d'une demoiselle comme il faut* (1947 rééd.) et encore, parmi tant d'autres : *La voix maternelle*, *Pour la maman éducatrice*, et *La voix de l'expérience, Livre pour les demoiselles* (élaborés et publiés entre 1903 et 1914)⁶.
- 7 Les contenus des textes d'Anna Vertua Gentile mentionnés ci-dessus éclairent notre réflexion sur les résultats obtenus grâce aux *Galatei* et à l'action éducative liée aux bonnes manières, à partir du XIX^e siècle. Mais avant de la poursuivre, il nous faut brièvement rappeler les aspects qui caractérisent d'une façon générale les *Galatei* du siècle qui fait l'objet de notre examen. Ils sont fonctionnels comme le veulent les attentes sociales et se déclinent selon les "bonnes manières" dont on peut évaluer l'utilité pour la formation des jeunes filles grâce aux remarques qui ont été effectuées sur les *Autobiografie*⁷.
- 8 Si l'on met en relation, parmi tous les *Galatei* de l'époque, les travaux de Mantegna et de Gibus del Mattino – pseudonyme de Matilde Serao – ou encore de Garrone et Baccini, pour n'en citer que quelques-uns avec ceux d'Anna Vertua Gentile, on retrouve des traits communs. Ceux-ci concernent l'éducation de l'enfance en général, ou la valeur de la norme (déjà introduite en substance à partir de 1530 avec Erasme), l'importance d'être bien éduqué et d'avoir une vie conforme à la morale en s'inspirant des vertus intérieures, éléments cardinaux des règles qui gouvernent les "bonnes mœurs". Le *Galateo* de Caterina Pigorini Beri (1845-1924) : *Les bonnes manières, Livre pour tous*⁸ (paru en 1893) insiste sur le respect envers Dieu et envers son prochain, mais aussi sur les normes essentielles d'hygiène. Celle-ci, évidemment, concernent le "soin du corps" – considéré comme le miroir de l'âme – mais aussi l'utilisation du savon, de même que l'exercice physique, le bon équilibre entre l'activité physique et mentale, le repos, et les indications à suivre pour s'habiller de façon décente en respectant les principes de la bienséance.
- 9 Remarquons à ce sujet que l'utilisation des tissus en fonction du climat devient importante. Par ailleurs, l'utilisation de vêtements identiques pour les garçons et les filles de moins de cinq ans montre que le changement de vêtement est considéré

comme un 'rite de passage' d'une enfance 'indistincte' à une enfance genrée préfigurant l'âge adulte. Toutefois elle peut traduire aussi l'attitude de qui a le désir de suivre le principe de 'sage uniformité', sans être esclave de la mode⁹.

- 10 Il y a de nombreux éléments qui transparaissent à la lecture de la production de notre écrivaine, amplement documentée sur la question, et qui coïncident avec ceux des autres *Galateï* de l'époque. Citons le respect des règles d'éducation, étiquette et hygiène (selon le rôle joué à l'école, dans la famille et dans le contexte social), la lutte contre l'installation des mauvaises habitudes (jeu, vice), l'assimilation de modèles comportementaux précis (pour être polis et courtois dans chaque action, parole et attitude), l'importance de l'étude, de la culture, de l'honnêteté et de la modération (qui s'acquiert à travers l'obéissance). Tout aussi importantes sont les indications qui, en général, font appel aux qualités propres à l'enfance (imagination, créativité, propension à la socialisation et aux activités ludiques), comme l'initiation de la petite fille au rôle de petite ménagère afin qu'elle soit responsabilisée dans le soin d'elle-même et de l'autre, et orientée, comme il se doit, vers le destin social qui la concerne. Les pages consacrées à la formation du caractère et au développement psycho-physique sont particulièrement intéressantes. Le jeu et les contacts sociaux, loin d'être rejetés comme compromettant les apprentissages, sont perçus comme des vecteurs de socialisation. L'enfant est plutôt encouragé à poursuivre une activité ludique et récréative et à entreprendre des relations avec ses pairs.
- 11 Tout en respectant des règles comportementales précises, en ce qui concerne les visites à l'école et à l'église, les enfants doivent aussi apprendre l'importance de la connaissance et de l'exercice des droits politiques (pour l'homme) et de la connaissance seule de ces mêmes droits pour la femme (elle devra, en effet, être formée dans ce sens pour pousser son compagnon à accomplir ses devoirs de citoyen de façon appropriée et digne). La femme est tenue de remplir la mission qui lui revient depuis toujours : être une bonne fille, une bonne sœur, une bonne épouse, une bonne mère.
- 12 La conception traditionnelle de la relation parents/enfants persiste dans la majeure partie des *Galateï* de l'époque (et donc aussi chez Anna Vertua Gentile). C'est une relation hiérarchique et autoritaire, renforcée au début du XIX^e siècle, mais progressivement modifiée au cours de la deuxième moitié du siècle pour se centrer sur le concept d'autorité naturelle. Celle-ci rétrograde l'autorité parentale au second rang et suit la règle selon laquelle la mère est le modèle de la fille et le père du garçon (mais il ne faut pas sous-estimer le fait que, selon la même règle, le garçon a toujours une relation privilégiée avec sa mère, laquelle assure le rôle de première éducatrice morale de sa progéniture, sans effectuer aucune distinction entre fille et garçon). Les caractères d'une telle transformation sont bien délimités. En ce qui concerne les *Galateï* en général, on y retrouve l'idée bien établie d'un Collège et/ou d'une École compris comme des lieux où se fait l'« apprentissage de la vie » et des instruments appropriés à la « construction de la volonté éthique », ce qui implique que le processus de scolarisation soit assumé tant par les adultes (qui doivent assurer l'éducation de leurs enfants même hors du contexte familial) que par les enfants (dépositaires de droits et de devoirs évidents, tenus de s'instruire et d'étudier).
- 13 Anna Vertua Gentile, quant à elle, considère que chaque individu, à travers un processus d'acculturation, peut être mis dans la condition de dominer au mieux la réalité qui le concerne et que, pour cette raison, chacun gagne à faire son possible pour faciliter la formation de ses enfants, mais aussi pour augmenter son propre savoir, ce

qui explique l'importance que revêt aux yeux de l'écrivaine le processus d'instruction, dans le contexte familial aussi bien que scolaire. Selon elle, les institutions scolaires représentent naturellement le lieu privilégié (après la première éducation morale qu'assure au sein de la famille l'action maternelle), pour acquérir la méthodologie de l'« apprendre à penser ». Dans un tel contexte, avec les instruments offerts par les écoles et les collèges, l'élève pourra être initié à la compréhension du monde, et être donc placé dans la condition optimale pour affronter la vie dans l'évolution de ses manifestations (positives comme négatives). Évidemment, dans le passage d'un siècle à l'autre, le processus d'acculturation n'a pas coïncidé avec celui de la scolarisation. Mais il faut souligner que le processus de scolarisation, qui a débuté dans les sociétés industrialisées du nord de l'Italie (dans des villes comme Milan, Turin, Florence) et s'est poursuivi ensuite, avec des temporalités et des modes différents dans l'Italie du Sud) a, dans tous les cas, été lancé.

- 14 Entre temps, l'opinion publique a pris conscience de la valeur de l'instruction en général, et de la nécessité d'encourager l'éducation des filles en particulier. Et Anna Vertua Gentile, qui s'intéresse tout particulièrement à la question de l'instruction féminine, finit par adopter une position réformatrice non subversive, conforme aux directives d'Aristide Gabelli¹⁰. Elle partage l'idée que toute manifestation d'hostilité à l'égard d'une formation pour la femme est la conséquence immédiate de préjugés injustifiés¹¹.
- 15 Par sa production littéraire, Gentile vise à promouvoir un véritable projet éducatif, ayant pour objectif la diffusion des considérations qui précèdent. Au plan du contenu, son projet est donc bien représentatif de ce que fut le genre des 'Galatei' à cette époque. Elle s'intègre dans le contexte idéologique où elle se caractérise par l'exactitude de sa pensée philosophique et pédagogique. Celle-ci trouve son origine dans l'identification des premiers principes du sens moral. Sur cette base, elle développe des critères de jugement pour la compréhension de la société et de l'agir individuel et/ou collectif, et façonne l'image d'un citoyen industriel et utile, dont l'action est éclairée par une théorie claire et complète, et les pratiques comportementales guidées par un fort sens de l'éthique. Les modèles de référence proposés se révèlent singuliers, car les hypothèses sur lesquelles Anna Vertua Gentile s'appuie sont celles d'une période culturelle de transition, au cours de laquelle la 'modernité' – en matière d'éducation, mais aussi de perspectives scientifiques et techniques – devient la force motrice d'une société en plein développement.
- 16 Dans ce contexte, le comportement de la femme prend une résonance particulière car chaque femme (jeune fille, mère, éducatrice), grâce au rôle qu'elle joue dans la société et à la façon dont elle remplit son "devoir social", peut marquer son destin et celui des composants de ce que beaucoup d'auteurs du XIX^e siècle définissent comme la "cellule de la société", ou "le nid", c'est-à-dire la famille.
- 17 Pour développer cette perspective, on peut prendre comme point de départ les modèles éducatifs proposés aux jeunes filles du XIX^e siècle par les programmes de formation et, qui, sans négliger la différence de genre, tiennent compte de la destination sociale différente des individus. Chez Gentile, le rôle de la femme est davantage mis en évidence par rapport à l'enfance, et il est envisagé du point de vue des femmes, alors que, jusque-là, la femme avait toujours été envisagée d'un point de vue masculin, par les hommes et par les femmes elles-mêmes¹².

- 18 L'écrivaine, consciente que l'on ne pouvait pas demander à la classe moyenne la même délicatesse que l'on exige d'habitude de l'aristocratie, s'engage dans un processus de sensibilisation à l'importance du comportement vertueux, qui, dans tous les cas, reste l'ingrédient de base de la respectabilité et de la finesse, mais aussi un moyen d'élever l'esprit, dont les vertus constituent les qualités principales.
- 19 Sur ce point, sa position est proche de celle d'Ida Baccini (auteure de *Lo spirito del Galateo e il Galateo dello spirito*¹³ en 1904), et s'inscrit dans un mouvement qui visait à discipliner les femmes en les assujettissant à une "convenance sociale" – toutefois réinterprétée comme une "autonomie" des femmes – processus déjà engagé par Marchesa Colombi avec son magistral *La gente per bene. Leggi di convenienza sociale*¹⁴ en 1877). Marchesa Colombi a été la première à insister sur l'attention qu'il faut accorder à l'enfance. Cette idée s'impose grâce à une active participation féministe (soutenue avec vigueur par les écrivaines Ida Baccini, Marchesa Colombi et Anna Vertua Gentile, qui peuvent être considérées comme des "intellectuelles modérées", à mi-chemin entre tradition et innovation).
- 20 À ce stade de l'évolution des comportements sociaux, beaucoup de chercheurs ont pour objectif principal d'évaluer et de proposer des modèles éducatifs "alternatifs", inspirés par la nécessité de répondre de manière concrète aux attentes des citoyens travailleurs qui n'ont pas l'intention de rester passifs face aux défis posés par l'époque, concernant le progrès en général, la défense des droits et des devoirs des mineurs et des femmes en particulier¹⁵.
- 21 Notre écrivaine, poussée par la conviction que tout part de l'éducation des femmes, veut refonder la société bourgeoise sur des bases d'autonomisation. Elle promeut donc une éducation libérale, qui vise à émanciper les femmes, et cela, à partir de ce qui les rend différentes de l'homme, mais pour leur permettre de jouir in fine des mêmes droits et obligations.
- 22 D'ailleurs, c'est seulement lorsque les jeunes filles (futurs femmes et mères) auront acquis une confiance suffisante dans leurs potentialités respectives (dans le cadre social et pas seulement familial), qu'elles-mêmes, mais aussi les hommes de leur entourage (parmi lesquels les garçons qui deviendront hommes et pères) pourront comprendre l'importance non seulement des potentialités dont elles sont dotées, mais aussi des vertus capables de leur ouvrir les portes d'un monde 'idéal', différent du passé, plus juste et éthiquement irréprochable, en accord avec les attentes de ce siècle nouveau que certains définissent comme 'névrotique'. Sur cette question, on consultera le petit volume du médecin pathologiste et hygiéniste Paolo Mantegazza intitulé *Il secolo nevrosico*¹⁶.
- 23 L'influence de ce contexte historique et idéologique sur la pensée de notre écrivaine est particulièrement évidente dans *Il romanzo di una signorina per bene*¹⁷ (1897). Ici, Anna Vertua Gentile développe de façon magistrale les attaches, les sentiments (profanes mais aussi religieux), les inquiétudes et le malaise typique des adolescents. Elle révèle aussi, dans un récit fluide et agréable, la volonté d'émancipation de la femme soucieuse de défendre ses droits et d'obtenir la reconnaissance de ses qualités sous-estimées par les hommes. Elle fait aussi allusion à l'idée de "complémentarité" de la femme ("être humain à la fois égale et différente") par rapport à l'homme – idée qu'elle développera pleinement dans d'autres écrits¹⁸.

- 24 Attirée par le Féminisme et sa façon d'aborder la question de l'émancipation sur le plan politique et civil (par exemple la revendication de la liberté d'accès à toutes les professions ou, encore, l'égalité de rémunération par rapport à l'homme, la réduction du temps de travail pour la femme et la prise en considération du très controversé droit de vote pour les femmes), Gentile développe des initiatives culturelles (conférences et séminaires). Elle se comporte souvent en accord avec cette idéologie émergente. Toutefois – il faut le réaffirmer – elle se distingue dans tout cela par une attitude mesurée. Elle présente et soutient résolument un modèle de femme qui veut agir, mais toujours guidée par le “bon sens” et les “nobles sentiments”, pour accomplir en conscience sa “mission” (de femme/mère, reine/régente de la famille).
- 25 Selon elle, seule la femme de bon sens peut démontrer à elle-même et aux autres que la rédemption sociale et l'épanouissement intellectuel peuvent résulter des savoirs acquis dans le cadre du “nid”, même si ce qu'elle se plaît à appeler “vocation” incite les femmes les plus entreprenantes à assumer jusqu'à des tâches extrafamiliales, non sans succès.
- 26 C'est dans *Per la mamma educatrice* et *Voce materna*, déjà mentionnés, que l'on trouve l'expression la plus claire de la pensée d'une écrivaine qui, au fond, n'entendant pas diminuer la valeur des modèles éducatifs traditionnels, clairement moralisateurs, se fixe pour objectif de faire des recommandations fiables pour l'éducation de la progéniture (même si, quelquefois, elle pèche par excès de didactisme et de sentimentalisme). Elle encourage, grâce à un langage simple et vraiment agréable, une nouvelle façon d'aborder le monde de l'enfance, des jeunes femmes, des épouses et des mères, tout en démontrant concrètement que l'on peut agir sciemment afin de créer les présupposés idéologiques nécessaires à l'établissement d'une pensée éducative cohérente.
- 27 Dans *Come devo comportarmi? Libro per tutti* (1897), texte soumis ensuite à plusieurs révisions et/ou intégrations jusqu'en 1925, elle donne, dans un style clair et irréprochable, les préceptes comportementaux à suivre pour gérer comme il convient les “relations de la vie sociale”. Elle expose avec précision les “devoirs” de la “femme moderne”, c'est-à-dire maintenir l'amour et l'estime en usant de “courtoisie” et de “gentillesse” à l'égard du conjoint et de la progéniture. Bien qu'elle soit profondément religieuse, elle se laisse influencer par la nouvelle “religion du siècle” : la science. C'est pourquoi elle parvient à considérer tant cette dernière que la recherche expérimentale comme des instruments tout à fait appropriés à l'explication des préceptes moraux et des lois naturelles. Pour elle, la pédagogie devient désormais fondamentale. Elle lui attribue une valeur non seulement descriptive et explicative mais aussi normative. Elle croit que cette discipline peut profiter des apports de l'éthique, de la psychologie et de la sociologie pour atteindre des objectifs d'éducation dans un cadre social.
- 28 On comprend mieux l'importance que Gentile accorde à la destination sociale de l'individu et à une éducation basée sur des principes éthiques et comportementaux conformes à la vocation sociale de l'homme et capables d'assurer une coexistence civile saine. Dans *Come devo comportarmi?* et dans les récits destinés aux jeunes femmes, Anna Vertua Gentile a écrit plusieurs pages sur la conduite des femmes à la maison, au bal, dans la rue, à l'Église, en se concentrant essentiellement sur les “bonnes manières”.
- 29 Elle fait cela pour rappeler la valeur de la retenue, chère à la bourgeoisie de l'époque, mais aussi pour que les jeunes filles puissent, grâce aux “conseils reçus”, faire face à tous les devoirs et conditions expressément exigés par les adultes, dans le plein respect

du “principe du devoir être”. Elle désire aussi rapprocher les femmes des valeurs de la patrie, de la religion et de la famille, au moyen d’une réflexion constructive, axée, il va sans dire, sur le dialogue et une diversité de points de vue, comme l’exige tout processus pédagogique.

- 30 Par ailleurs, afin de mener à bien son projet d’établir les conditions nécessaires à un projet éducatif cohérent et basé sur des fondations solides (théoriques, mais également pratiques), elle écrit dans *Ciarle* [*Potins*], rubrique hebdomadaire (publiée de 1890 à 1891) qu’elle-même avait lancée sur le magazine culturel *Vita intima*, qui s’adresse essentiellement à un public féminin et dont la directrice est Anna Radius Zuccari. Cette rubrique devient l’expression manifeste de sa “proposition éducative modérée”. Elle s’y fait passer pour une célibataire âgée et sage, qui a décidé de quitter la vie tumultueuse de la ville pour se retirer à la campagne avec ses lectrices, et chaque numéro de la rubrique prend la forme d’une riche “lettre éducative” sur les “événements de la vie d’une dame bien éduquée”¹⁹.

Action éducative

- 31 À l’époque, dans les principaux pays d’Europe, on assiste à la promotion et à la diffusion de divers types d’écoles (primaires et secondaires) destinées aux femmes, en particulier à partir du XIX^e siècle, lorsque s’engage le processus qui devait conduire à l’école unique. Ce processus s’accompagne d’une planification des méthodes et des programmes, mais aussi du dépassement des discriminations basées sur le sexe - qui ont par ailleurs toujours existé. On commence à prendre conscience de la nécessité de donner à la femme une meilleure éducation, puisqu’on la reconnaît égale à l’homme en dignité. Naturellement, il faudra attendre le processus d’évolution juridique et socio-économique du siècle suivant pour transposer en pratiques concrètes cette forme de libération des conventions héritées de la tradition, de dépassement de préjugés démodés et inutiles.
- 32 Anna Vertua Gentile, qui, en accord avec l’idéologie positiviste, place le jeune garçon au centre de l’action éducative, juge fondamental de le considérer comme un “acteur concerné” du contexte social et croit en la nécessité de veiller au bon déroulement des différentes étapes de son intégration dans l’environnement où il doit vivre, croître et agir. Cette directive peut être utile à l’éducateur(trice) pour mettre en place les actions formatives les plus conformes possibles au processus d’adaptation qui concerne l’enfant/apprenant de manière directe.
- 33 Influencée par des auteurs comme Paolo Mantegazza²⁰ (qu’elle cite dans *Per la Mamma educatrice*, en faisant référence aux premiers soins à donner à l’enfant), Cesare Lombroso²¹ (cité dans *A te, Sposa*, à propos de la question du ‘génie’ féminin) ou encore Roberto Ardigò²² et Aristide Gabelli déjà évoqué (pour n’en citer que quelques-uns), elle considère que l’environnement (familial puis social) peut influencer l’acteur concerné dans son orientation idéologique et comportementale, et a un effet sur les désirs, les intolérances et les habitudes des jeunes enfants.
- 34 Au-delà de ses limites : propension à ramener tous les phénomènes à des lois et des règles générales et surestimation de la valeur objective de la connaissance scientifique, clef de l’explication des lois de l’évolution des phénomènes, mais aussi critère de validité universelle de la connaissance-même, le positivisme peut être considéré comme un point de référence culturel pour la pédagogie “moderne” dont Anna Vertua

Gentile est probablement un précurseur, surtout en ce qui concerne l'évolution des phénomènes psychologiques et sociaux et la relation entre modèle socio-éducatif et innovations culturelles²³.

- 35 Ayant une idée claire du rapport qui existe entre maternité et autonomie individuelle, notre écrivaine parvient à proposer une vision du “maternel” comme élément qui caractérise l'âme féminine. Elle perçoit avec acuité l'essence du dilemme qui existe entre les “devoirs maternels” (à accomplir dans le privé) et ceux de la maternité sociale. Elle croit en effet que la femme peut lutter pour son individualité tout en continuant à guider sa progéniture et son mari dans le contexte familial, mais aussi en œuvrant pour le bien de la société pour laquelle elle est une mère. Elle considère, en effet, que la noblesse de la figure maternelle ne doit pas être limitée à la famille mais être étendue à la maternité d'une ‘nouvelle humanité’, qui se manifeste dans le social, précisément, à travers la recherche d'un paramètre féminin pour ce qui, jusqu'alors, n'avait jamais été décliné qu'au masculin.
- 36 Sensible à l'influence réciproque qui s'instaure entre les facteurs de l'évolution sociale et le processus formatif, Gentile cherche toujours à attribuer leur juste valeur à la personnalité humaine de l'individu et aux devoirs qui lui incombent dans le milieu familial et social. On comprend donc la raison de l'importance attribuée à la *conception du processus formatif*, qui tient aussi compte du fait que chaque personne est essentiellement enracinée dans le *devenir*, la possibilité de devenir *autre*, selon une tension qui se dessine comme un processus de transformation ayant son aboutissement naturel dans la possibilité pour l'individu de modeler une forme toujours plus achevée de lui-même. Chaque changement, qui se décline en termes d'orientation, vise évidemment le devenir dans sa triple dimension du *devoir être*, *pouvoir être* et *vouloir être*.
- 37 Naturellement, elle comprend que la tension que l'on retrouve dans son projet finit par toucher aussi les systèmes de motivation du sujet, car elle a des effets immédiats sur le vécu (de gratification, de plénitude et d'authenticité), qui soutiennent les efforts et concrétisent les choix de l'individu (en termes de *réponse au monde extérieur*, à *soi-même* et aux *catégories éthiques*), en facilitant le processus de définition de soi, donc de son identité.
- 38 À ce point, elle est certaine que « le succès de chaque projet de formation est le résultat immédiat d'une harmonie sentimentale [...] entre époux et que [...] le résultat des “réformes” liées au processus d'instruction engagé dans un contexte familial dépend du niveau d'acculturation de la femme ; elle soutient fermement l'opportunité d'un processus éducatif permanent des femmes, ne serait-ce qu'à cause de leur rôle de mère-éducatrice qui, plus encore que par le passé, devra être inculqué explicitement, justement pour faire prendre conscience de la noblesse de la mission à accomplir »²⁴. D'où sa conviction que chaque femme devrait connaître les phénomènes naturels et les lois fondamentales de la psychologie, de l'histoire et de la vie de société, afin de développer un sentiment éclairé des valeurs de Liberté et de Patrie, mais surtout d'acquérir des compétences au niveau éthique et social, et pouvoir ainsi enrichir et étendre ses relations sociales au-delà du cercle familial et des limites géographiques de son environnement immédiat.
- 39 En définitive, Gentile ressent le besoin de faire connaître à un vaste public l'ensemble des règles qui gouvernent la “bonne éducation”, soit le ‘code’ qui définit les champs d'action des conventions sociales, ou mieux, les fruits d'une éducation appropriée en accord avec les attentes de la société et les normes comportementales que requiert

cette dernière. Ceci explique la raison du succès d'un genre éditorial qui s'est spécialisé dans ce que les experts du formatage social appellent *étiquette* ou, plus simplement, *bon ton*. Une chose est sûre : ce genre éditorial, à partir du XIX^e siècle, a eu le grand mérite d'avoir diminué les différences de comportement qui étaient liées auparavant à la classe sociale, et d'avoir soutenu avec vigueur la création d'une image unitaire du peuple italien.

BIBLIOGRAPHIE

- Armenise, Gabrielle (dir.). *Il secolo XIX nella vita e nella cultura dei popoli*. Lecce-Rovao, Pensa Multimedia, 2008.
- Armenise, Gabriella. « Anna Vertua Gentile: “libro per tutti” », *Nuovo Bollettino CIRSE*, n°1-2, 2009, pp. 39-46.
- Armenise, Gabriella. « Educazione femminile attraverso i Galatei nel secolo decimo nono », in Cavallera, H.A. (dir.). *La ricerca storico-educativa oggi. Un confronto di metodi e programmi di ricerca*. Lecce-Rovato, PensaMultiMedia, 2013, pp. 3-41.
- Armenise, Gabriella. « Sull' “identità” e “funzione” della “pedagogia mantegazziana” », in D'Arcangeli M. A. ; Sanzo, A. *Le “scienze umane” in Italia tra Otto e Novecento*. Milan, Franco Angeli, 2017, pp. 245-260.
- Armenise, Gabriella. *La riflessione di Anna Vertua Gentile sulla “educazione moderna” nel secolo XIX*. Lecce-Rovato, PensaMultiMedia, 2018.
- Cavallera, Hervé Antonio. *Storia della scuola italiana*. Florence, Le Lettere, 2013.
- De Giorgio, Michela. *Le italiane dall'Unità ad oggi: modelli culturali e comportamenti sociali*. Rome-Bari, Laterza, 1992.
- De Serio, Barbara. « ‘Il mondo è di chi lo sa conquistare’. Una breve riflessione sulle opere pedagogiche di Anna Vertua Gentile », in De Serio, B. (dir.). *Scrittrici d'infanzia. Dai libri per bambini ai romanzi per giovanette*. Bari, Progedit, 2015, pp. 54-81.
- Di Bello, Giulia. “Le bambine tra galatei e ricordi nell'Italia liberale”, in Olivieri, S. (dir.). *Le bambine nella storia dell'educazione*. Rome-Bari, Laterza, 1999.
- Gabelli, Aristide. *L'educazione nazionale. Saggi pedagogici raccolti da E. Codignola*. Florence, Vallecchi, 1924.
- Gabelli, Aristide. “L'Italia e l'istruzione femminile”, in Tisato, R. (dir.). *Educazione positiva e riforma della società*. Florence, La Nuova Italia, 1972, [article initialement publié dans : *Nuova Antologia*, septembre 1870].
- Pironi Bortolotti, Franca. *Socialismo e questione femminile in Italia (1892-1922)*. Milan, Mazzotta, 1974.
- Picquet**, Théa. « Un manuel de savoir-vivre Giovanni della casa Galateo, ovvero de' costumi », *Italies* [En ligne], 11 | 2007, mis en ligne le 13 mars 2009, consulté le 15 septembre 2021. <http://journals.openedition.org/italies/841>

- Tasca, Luisa. *Galatei. Buone maniere e cultura borghese nell'Italia dell'Ottocento*. Florence, Le Lettere, 2004.
- Turnaturi, Gabriella. *Signore e signori d'Italia. Una storia delle buone maniere*. Milan, Feltrinelli 2011.
- Vertua Gentile, Anna. *Lettere educative per fanciulle*. Turin, Paravia, 1868.
- Vertua Gentile, Anna. *L'arte di farsi amare dal marito. Consigli alla giovane sposa*. Milan, Giovanni Gnocchi Editore, 1889.
- Vertua Gentile, Anna. *Come devo comportarmi? Libro per tutti*. Milan, Ulrico Hoepli Editore, 1897.
- Vertua Gentile, Anna. *Il romanzo d'una signorina per bene*. Milan, Paolo Carrara Editore, 1897.
- Vertua Gentile, Anna. *Per essere garbate. Piccolo galateo delle Fanciulle*. Milan-Palermo-Naples-Gênes, Remo Sandron Editore, 1899.
- Vertua Gentile, Anna. "Vita intima", in *Il secolo XIX*. Milan, Vallardi, 1900 [?].
- Vertua Gentile, Anna. *Le donnine di domani. Nozioni di doveri e diritti per uso della sesta classe elementare femminile*. Lanciano, R. Carabba, 1907.
- Vertua Gentile, Anna. *A te, Sposa*. Sesto S. Giovanni, Casa Editrice Madella, 1914.
- Vertua Gentile, Anna. *Voce dell'esperienza. Libro per le signorine*. Sesto S. Giovanni, Casa Editrice Madella, 1914.
- Vertua Gentile, Anna. *In collegio*. Sesto S. Giovanni, Casa Editrice Madella, 1915.
- Vertua Gentile, Anna. *Una signorina per bene*. Milan, Edizioni Carroccio, 1947.

NOTES

1. Tasca, Luisa. *Galatei. Buone maniere e cultura borghese nell'Italia dell'Ottocento*. Florence, Le Lettere, 2004 ; Turnaturi, Gabriella. *Signore e signori d'Italia. Una storia delle buone maniere*. Milan, Feltrinelli, 2011.
2. Texte original : « "ruolo naturale" di moglie-madre e "angelo del focolare domestico" oltre che quello di "modello esemplare" di educazione "morale", secondo un'accezione ormai acquisita dall'immaginario comune, ma adeguandosi, per quanto possibile, alle nuove esigenze frutto del progresso » (Armenise, Gabriella. « Educazione femminile attraverso i Galatei nel secolo decimo nono », in Cavallera, H.A. (dir.). *La ricerca storico-educativa oggi. Un confronto di metodi e programmi di ricerca*. Lecce-Rovato, PensaMultiMedia, 2013, p. 5).
3. Sur le plan normatif, la législation concernant les mineurs dans le milieu scolaire en Italie à partir de la période libérale semble accorder très peu d'attention à la protection des enfants en général. G. Casati (1859), en effet, introduit l'obligation des deux premières années d'école élémentaire, ce qui ne concerne que les enfants jusqu'à 6 ans. Avec Coppino (1877), au contraire, l'instruction de 6 à 9 ans devient obligatoire. Mais c'est seulement en 1886 qu'est formulée la législation de protection des mineurs proprement dite, laquelle, comme on le sait, prévoit l'interdiction de faire travailler les mineurs de moins de 9 ans dans les usines (Armenise, Gabriella. « Educazione femminile attraverso i Galatei nel secolo decimo nono », *Op. Cit.* ; Cavallera, Hervé Antonio. *Storia della scuola italiana*. Florence, Le Lettere, 2013).

4. Armenise, Gabriella. « Anna Vertua Gentile: “libro per tutti” », *Nuovo Bollettino CIRSE*, n°1-2, 2009, pp. 39-46 ; Armenise, Gabriella. « Educazione femminile attraverso i Galatei nel secolo decimo nono », *Op. Cit.*, pp. 3-41.

5. Les “galateo “ sont des manuels de savoir-vivre qui tirent leur nom de *Galateo*, traité de Giovanni della Casa (1503-1556). Écrit en hommage à Galeazzo Florimonte, évêque d'Aquin, il utilise le subterfuge d'un vieillard riche d'expérience mais illettré qui enseigne les bonnes manières à un jeune garçon pour le mettre en garde contre les comportements à éviter en société et suggérer les bonnes manières à respecter. **Il marque la fin de l'idéal humaniste et la soumission aux règles de la classe sociale dominante, dont le modèle est le “gentiluomo” caractérisé par sa richesse, sa puissance et son éducation. Voir : Picquet, Théa.** « Un manuel de savoir-vivre Giovanni della casa Galateo, ovvero de' costumi », *Italies* [En ligne], 11 | 2007, mis en ligne le 13 mars 2009, consulté le 15 septembre 2021. <http://journals.openedition.org/italies/841>

6. Notre traduction de : *Come devo comportarmi? Libro per tutti*, (1897), *Per esser garbate. Piccolo galateo delle Fanciulle* (1899), *La donnina di domani. Nozioni di doveri e di diritti per uso della terza elementare femminile* (1907), *A te, Sposa* (1914), *In collegio* (1915), *Il romanzo d'una signorina per bene* (1947, ried.) et, encore, parmi tant d'autres, les textes *Voce Materna*, *Per la Mamma educatrice* et *Voce dell'esperienza. Libro per signorine* (élaborés et publiés entre 1903 et 1914).

7. Voir : Di Bello, Giulia. “Le bambine tra galatei e ricordi nell'Italia liberale”, in Olivieri, S. (dir). *Le bambine nella storia dell'educazione*. Rome-Bari, Laterza, 1999.

8. Traduction de *Le buone maniere. Libro per tutti*.

9. Voir : Di Bello, Op. Cit. ; Armenise, Gabriella. « Anna Vertua Gentile: “libro per tutti” », *Op. Cit.* ; Armenise, Gabriella. « Educazione femminile attraverso i Galatei nel secolo decimo nono », *Op. Cit.* ; Armenise, Gabriella. *La riflessione di Anna Vertua Gentile sulla “educazione moderna” nel secolo XIX*. Lecce-Rovato, PensaMultiMedia, 2018.

10. Aristide Gabelli (1830-1891), pédagogue et philosophe, est un des théoriciens du positivisme en Italie. Il n'en partage toutefois ni le matérialisme ni l'anticléricalisme. Ses conceptions philosophiques et pédagogiques le rapprochent du pragmatisme de John Dewey.

11. Gabelli, Aristide. *L'educazione nazionale. Saggi pedagogici raccolti da E. Codignola*. Florence, Vallecchi, 1924, p. 211 ; Gabelli, Aristide. “L'Italia e l'istruzione femminile”, in Tisato, R. (dir.). *Educazione positiva e riforma della società*. Florence, La Nuova Italia, 1972, [article initialement publié dans : *Nuova Antologia*, septembre 1870].

12. Cf. « Tout au long de la période historique en question, chaque processus de formation est évidemment conditionné par une représentation toujours ‘au masculin’ même du sujet ‘féminin’: «vertus typiques de l'univers spécifiquement féminin [...] modestie, [...] tendresse ou encore, [...] virginité [...], sont appréciées et représentées dans des œuvres écrites par des hommes (ce qui n'est pas étonnant), mais aussi par des femmes (qui décident d'agir dans des milieux strictement machistes – comme celui du journalisme – où elles s'efforcent de remplir des rôles à travers lesquels faire valoir leur propre opinion, dans un milieu éducatif ou non) », notre traduction de :

« Per tutto il periodo storico in oggetto ogni processo di formazione è evidentemente condizionato da una rappresentazione, sempre “al maschile”, anche del soggetto “femminile”: «virtù tipiche dell'universo propriamente femminile [...] modestia, [...] tenerezza o, ancora, [...] verginità [...], sono apprezzate e rappresentate in opere scritte da uomini (cosa che non stupisce), ma anche da donne (che decidono di operare in ambienti propriamente maschilisti – come quello giornalistico – dove le stesse si impegnano nel ricoprire ruoli attraverso i quali far valere la propria opinione, in ambito educativo, e non solo)» (Armenise 2013 : 4).

13. En français : *Esprit du savoir vivre et Savoir-vivre de l'esprit*.
14. En français : *Les gens bien élevés. Lois de la convenance sociale*.
15. Voir : PIERONI BORTOLOTTI, FRANCA. *SOCIALISMO E QUESTIONE FEMMINILE IN ITALIA (1892-1922)*. MILAN, MAZZOTTA, 1974 ; DE GIORGIO, MICHELA. *LE ITALIANE DALL'UNITÀ AD OGGI: MODELLI CULTURALI E COMPORTAMENTI SOCIALI*. ROME-BARI, LATERZA, 1992 ; ARMENISE, GABRIELLA. *LA RIFLESSIONE DI ANNA VERTUA GENTILE SULLA "EDUCAZIONE MODERNA" NEL SECOLO XIX*, OP. CIT.
16. En français : *Le siècle névrotique*. Voir à ce propos : Armenise, Gabriella. « Sull' "identità" e "funzione" della "pedagogia mantegazziana" », in D'Arcangeli M. A. ; Sanzo, A. *Le "scienze umane" in Italia tra Otto e Novecento*. Milan, Franco Angeli, 2017, pp. 245-260.
17. En français : *Le roman d'une demoiselle comme il faut*.
18. Voir : Armenise, Gabriella (dir.). *Il secolo XIX nella vita e nella cultura dei populi*. Lecce-Rovao, Pensa Multimedia 2008 ; Armenise, Gabriella. « Anna Vertua Gentile: "libro per tutti" », Op. Cit. ; Armenise, Gabriella. « Educazione femminile attraverso i Galatei nel secolo decimo nono », Op. Cit. ; De Serio, Barbara. « 'Il mondo è di chi lo sa conquistare'. Una breve riflessione sulle opere pedagogiche di Anna Vertua Gentile », in De Serio, B. (dir.). *Scrittrici d'infanzia. Dai libri per bambini ai romanzi per giovinette*. Bari, Progedit, 2015, pp. 54-81.
19. Voir : Armenise, Gabriella (dir.). *Il secolo XIX nella vita e nella cultura dei populi*, Op. Cit.
20. Paolo Mantegazza (1831-1910), médecin, neurologue, anthropologue, hygiéniste, écrivain, vulgarisateur et homme politique. Il est l'auteur de traités de vulgarisation et de romans ou récits. Ceux-ci, comme *Un giorno a Madera* (1868), lui servent à présenter les théories et pratiques hygiénistes sous une forme attrayante.
21. Cesare Lombroso (1835-1909) l'un des fondateurs de l'École italienne de criminologie. Célèbre pour sa thèse sur le « criminel né », il croit pouvoir repérer, à partir d'études craniologiques et phrénologiques, les penchants des races et des individus. Théoricien du racisme – il affirme la suprématie de la race blanche – il l'est aussi du machisme. Il estime en effet que la femme est une créature inférieure et proclame dans *La donna delinquente, la prostituta et la donna normale* (1895) – publication française : *La femme criminelle et la prostituée* (1896) – que la prostituée, équivalent féminin du criminel-né, est « une exception à un double titre, comme criminelle et comme femme ».
22. Roberto Ardigò (1828-1920) est une des principales figures du positivisme en Italie, auteur de *La psychologie de l'enfant en tant que science positive* (1876) et de *La science de l'éducation* (1893). Prêtre, il se défroque puis est excommunié par l'Eglise pour ses opinions laïques. En matière d'éducation enfantine, il s'efforce de concilier la formation aux bonnes habitudes avec l'autonomie préconisée par Fröbel (1782-1852), inventeur du jardin d'enfants.
23. Vertua Gentile, Anna. *L'arte di farsi amare dal marito. Consigli alla giovane sposa*. Milan, Giovanni Gnocchi Editore, 1889 ; Vertua Gentile, Anna. *A te, Sposa*. Sesto S. Giovanni, Casa Editrice Madella, 1914 ; Vertua Gentile, Anna. *Voce dell'esperienza. Libro per le signorine*. Sesto S. Giovanni, Casa Editrice Madella, 1914.
24. Traduction de « il successo di ciascun processo formativo sia frutto immediato dell'armonia sentimentale [...] tra coniugi e che, [...] proprio dalla figura femminile e dal suo livello di acculturazione dipenda il risultato di ogni "riforma" legata al processo di istruzione, avviato in un contesto familiare, sostiene con forza l'opportunità del processo di educazione continuo e permanente delle donne, anche in funzione dell'ufficio di madre-educatrice affidatole, che ora, più del passato, dovrà essere inculcato scientemente, proprio al fine della presa di coscienza del nobile ufficio da portare a compimento » (Armenise, Gabriella. *La riflessione di Anna Vertua Gentile sulla "educazione moderna" nel secolo XIX*, Op. Cit., p. 114).

RÉSUMÉS

Dans le cadre de notre recherche sur l'action éducative au XIX^e siècle, nous avons rencontré parmi les figures mineures de la culture italienne actives entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle, une personnalité intéressante, Anna Vertua Gentile (Dongo, Como, 1845- Lodi, 1926). Elle est connue pour ses contes pleins de charme, son investissement dans l'éducation de la jeunesse, mais surtout pour ses *Galatei*. En exposant ses préceptes sur la façon de se comporter, elle ne manque pas de prendre en considération les changements subis par la mode, les habitudes sociales et l'éducation et décrit finement les caractéristiques du profil idéal de la femme moderne et de ses devoirs.

Elle offre des guides instructifs et pratiques de conduite morale pour les jeunes filles et les femmes au foyer, et, ce faisant, définit d'une manière exemplaire son projet éducatif qui se révèle à nous comme un guide comportemental dans un contexte idéologique précis, extraordinairement utile pour la compréhension de l'évolution de l'histoire de l'éducation italienne.

INDEX

Mots-clés : Anna Vertua Gentile, éducation des femmes, relation parents/enfants, galateo

AUTEUR

GABRIELLA ARMENISE

Gabriella ARMENISE est professeure agrégée d'histoire de la pédagogie au Département d'histoire, de société et d'études humaines de l'Université du Salento, Lecce, Italie. Elle est l'auteure d'articles concernant la littérature éducative en Italie, notamment l'œuvre d'Anna Vertua Gentile, et le genre du manuel de savoir-vivre dans lequel celle-ci s'est illustrée.